

Aujourd'hui nous sommes le vendredi 3 février, de la 4ème semaine du temps ordinaire.

«Que demeure l'amour fraternel » nous dit le texte du jour. Je me dispose à méditer sur cette fraternité et je demande au Seigneur d'ouvrir les portes de mon coeur à mes frères et soeurs. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Nous écoutons un chant du Putinki Church Choir.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 13 de la lettre aux Hébreux.

Frères, que demeure l'amour fraternel ! N'oubliez pas l'hospitalité : elle a permis à certains, sans le savoir, de recevoir chez eux des anges. Souvenez-vous de ceux qui sont en prison, comme si vous étiez prisonniers avec eux. Souvenez-vous de ceux qui sont maltraités, car vous aussi, vous avez un corps. Que le mariage soit honoré de tous, que l'union conjugale ne soit pas profanée, car les débauchés et les adultères seront jugés par Dieu. Que votre conduite ne soit pas inspirée par l'amour de l'argent : contentez-vous de ce que vous avez, car Dieu lui-même a dit : Jamais je ne te lâcherai, jamais je ne t'abandonnerai. C'est pourquoi nous pouvons dire en toute assurance : Le Seigneur est mon secours, je n'ai rien à craindre ! Que pourrait me faire un homme ? Souvenez-vous de ceux qui vous ont dirigés : ils vous ont annoncé la parole de Dieu. Méditez sur l'aboutissement de la vie qu'ils ont menée, et imitez leur foi. Jésus Christ, hier et aujourd'hui, est le même, il l'est pour l'éternité.

Textes liturgiques © AELF, Paris

Point 1

« N'oubliez pas l'hospitalité : elle a permis à certains, sans le savoir, de recevoir chez eux des anges. »

L'amour fraternel commence par l'accueil. Dans quelle situation ai-je eu l'occasion de recevoir, sans le savoir, des anges ?

Point 2

« Souvenez-vous de ceux qui sont en prison... Souvenez-vous de ceux qui sont maltraités... »

Comment être fraternel sans se soucier de ceux qui sont dans la peine ? Je sens ce qui me lie aux autres hommes et femmes, en particulier celles et ceux en difficulté. Je prends le temps de me le rappeler.

Point 3

« Jamais je ne te lâcherai, jamais je ne t'abandonnerai. » Je me laisse marquer par ces paroles fortes de Dieu. L'amour fraternel découle de l'amour du Père envers chacun de nous, dont le Fils a témoigné par sa passion et résurrection. Je contemple cette détermination de Dieu envers moi et je réfléchis à ce que j'en fais.

J'écoute ce texte à nouveau en étant attentif à ce lien entre amour de Dieu et amour fraternel.

Au terme de cette prière, je laisse remonter un point particulier qui compte pour moi. Je le partage au Seigneur, comme un ami parle à son ami.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen